

Nos choix

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **37 (2007)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

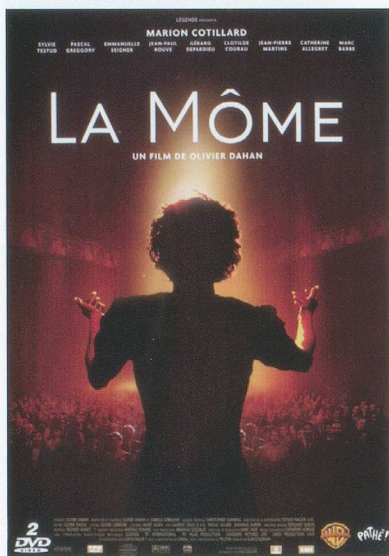
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La môme est de retour

Sa voix modelée par les anges a conquis le monde entier. Edith Piaf est de retour, incarnée par Marion Cotillard, le temps d'un film magnifique.



Marion Cotillard ne joue pas Edith Piaf. Elle la devient, petit à petit, au fil des scènes qui racontent le destin extraordinaire de cette enfant née dans le ruisseau. D'abord miséreuse, elle échappe à son univers grisâtre par la volonté d'un curieux pa-

tron de cabaret. Puis la petite chenille grise se métamorphose peu à peu en un papillon. Noir, sa couleur fétiche.

Le réalisateur Olivier Dahan restitue parfaitement l'univers de «la môme Piaf», des pavés de Belleville aux théâtres de Broadway. Il raconte également le talent immense et le caractère épouvantable de la chanteuse devenue mythe. Son seul défaut réside dans le fait qu'il use et abuse des flash-back, baladant le spectateur d'une période à l'autre de la vie d'Edith Piaf. En revanche, l'interprétation de Marion Cotillard est tout simplement époustouflante, surtout lorsqu'elle incarne l'idole à la fin de sa vie. Blessée, usée, fragile et méconnaissable, elle est portée par cette volonté venue du ciel.

La Môme, d'Olivier Dahan. Avec Marion Cotillard, Emmanuelle Seigner, Gérard Depardieu. 1 h 30 de bonus. Pathé-Warner.

Circo Aereo

Le nouveau cirque est de retour à Vidy. Les acrobates et les jongleurs d'une troupe franco-finnoise offrent un spectacle inventif, basé sur la performance et l'humour décalé. Pour les enfants de tous âges.

Théâtre de Vidy,
jusqu'au 11 novembre;
tél. 021 619 45 45.
Internet: www.vidy.ch

Weber est Cyrano

Jacques Weber campe un Cyrano maladroit et touchant, dans le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand. Amoureux malheureux, il tente de conquérir Roxane sur fond de film muet. Au début, il agace. A la fin, il touche!

Théâtre de L'Heure Bleue,
La Chaux-de-Fonds, le 21 novembre.
Beausobre, Morges,
le 22 novembre.

Vagabondages

PAR CLAUDE TORRACINTA

Lisez-vous les prix littéraires?

L'attribution du Prix Goncourt début novembre est le point d'orgue de ce phénomène spécifiquement français qui est la saison des prix littéraires. Dès la rentrée et pendant plusieurs semaines, éditeurs, libraires et critiques sont saisis d'une passion à nulle autre pareille, comme si le sort de la littérature dépendait du choix de quelques jurys, tout en affirmant haut et fort que les dés sont pipés et les prix attribués aux mêmes maisons d'édition après de discrets arrangements.

Chaque année, c'est le même scénario. Le système est décrié, mais il se répète avec la régularité d'un automate. Les jurés ont beau gémir sous le poids des nouveautés qui leur sont soumises, rien n'y fait. L'engorgement de la rentrée littéraire est toujours plus marqué. D'autant que cette course aux prix masque de vrais enjeux économiques car le livre est un produit culturel et l'édition une industrie.

Cela dit, aussi confuse, bruyante et parfois injuste soit-elle, cette cérémonie est nécessaire. Elle rappelle l'importance du livre, son caractère unique et irremplaçable. Le livre c'est la vie. On le dit menacé par internet ou par le goût des jeunes pour d'autres plaisirs. Rien n'est moins sûr. Je suis même convaincu du contraire. A voir le nombre de livres publiés cet automne et l'importance attribuée par les médias aux prix littéraires ou le nombre de passionnés – dont je fais partie – qui courent les brocantes à la recherche de la perle littéraire, on se dit que cette machine à rêver et à nourrir son imaginaire qu'est le livre a encore de beaux jours devant lui. Je m'en réjouis.